

Rudolph ARBESMANN, *Aurelius Augustinus Der Nutzen des Fastens*. (Sankt Augustinus - Der Seelsorger. Deutsche Gesamtausgabe seiner moral-theologischen Schriften). Würzburg, Augustinus-Verlag, 1958. In 8°. XXXVII-45.

La traduction allemande du *De utilitate ieiunii* due au P. Arbesmann, est précieuse à plus d'un titre. Outre la traduction très consciencieuse faite sur le texte de D. Ruegg (Washington, 1951), il faut signaler la qualité de l'introduction. L'auteur y esquisse d'abord l'histoire du texte depuis l'édition d'Amerbach en 1506 (contrairement à ce que pense l'auteur, il paraît acquis qu'il n'y a pas eu de deuxième édition en 1515 ; cf. L. Smits, *Revue des Etudes Augustiniennes* 3 [1957], 65-66) jusqu'à celle de Ruegg, la meilleure que nous possédons à l'heure actuelle. Puis, l'auteur résume les arguments en faveur de l'authenticité de ce sermon, en donne le plan et propose comme date : le 19 mai 411. Il corrige ainsi légèrement la date avancée par Ruegg qui proposait le 16 mai. Aux pp. XIX-XXXVI, on trouvera un exposé de la doctrine augustinienne du jeûne, laquelle se situe surtout sur le plan ascétique. Dans cette courte mais très substantielle étude, les meilleurs textes parallèles sont mis à contribution : ceux de la *Regula sancti Augustini*, de la *Vita* de Possidius, des *Sermones* 205-210, 357 et des *Epist.* 36 et 54. A la fin de l'opuscule sont donnés des notes claires et à la portée du lecteur non-spécialisé (entre autres, sur l'angélologie augustinienne, le dualisme manichéen, le schisme donatiste), un index des citations scripturaires et un choix de figures stylistiques employées par Augustin dans son *De utilitate ieiunii*.

T. VAN BAVEL.

Carl Johann PERL, *Aurelius Augustinus Der Lehrer. De magistro liber unus*. (Deutsche Augustinusaussgabe). Paderborn, F. Schöningh, 1959. In 8°. XXVIII-102. DM. 5-7,40.

M. C. J. Perl, bien connu pour ses versions de saint Augustin, nous offre une bonne traduction du *De magistro*, dialogue si important pour la doctrine augustinienne de la connaissance. Faute de mieux, Perl a pris pour texte de base celui de Migne. La traduction est précédée d'une introduction et suivie de quelques notes avec une table alphabétique des principales idées contenues dans ce dialogue. Les pages liminaires sont d'une teneur assez générale. Elles condensent utilement ce que nous savons au sujet du jeune interlocuteur d'Augustin, son fils Adéodat. Là où l'auteur aborde l'opposition entre la doctrine d'Augustin et celle de Thomas d'Aquin, il généralise trop à notre sens. Parmi les notes, certaines sont empruntées à la traduction parue dans le T. VI de la *Bibliothèque augustinienne* (Paris, 1941). Contrairement à ce que croit Perl, les éléments de l'interprétation de *Matth.* 6, 6 (à propos de la prière dans le secret)

qu'Augustin donne ici au chap. 2, se retrouvent également dans les autres œuvres du Docteur africain. Dans la bibliographie, nous regrettons l'absence de l'excellente thèse doctorale de G. Wijdeveld, *Aurelius Augustinus : De magistro* (Amsterdam, 1937) — hélas trop peu connue — qui aurait pu, surtout par son appareil philologique, rendre de réels services au traducteur. Pour terminer, formulons le vœu que l'auteur à l'avenir soit plus complet dans ses informations bibliographiques ; en ne donnant que le titre, le lieu et la date, nul ne sait s'il s'agit d'un livre ou d'un article ni où le trouver.

T. VAN BAVEL.

Dr Robrecht LIEVENS, *Jordanus van Quedlinburg in de Nederlanden. Een onderzoek van de handschriften*. (Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal- en Letterkunde. Reeks VI. Nr. 82). Gent, Secretarie der Academie, Koningstraat 18, 1958. 24,5 x 16 cm., XIX-406 pp. + 6 afb.

Dit boek over de nederlandse handschriften van de duitse augustijn Jordanus van Quedlinburg, ook genoemd Jordanus van Saksen (ca. 1300-1380), is de rijpe vrucht van jarenlange studie en onderzoek op een terrein, dat zo goed als onbewerkt bleef. Het werd door de Vlaamse Akademie bekroond en uitgegeven. Uit de knappe inleiding van W. Hümpfner O. E. S. A. op de kritische tekstuitgave van Jordanus' *Vitasfratrum*, bezorgd door hem en zijn confrater R. Arbesmann (*Jordani de Saxonia O. E. S. A. Liber Vitasfratrum*. New York 1943), was wel heel wat bekend over de ruime verspreiding van Jordanus' werk in de Nederlanden, maar Dr. Lievens is toch de eerste, die deze invloed, vooral aan de hand van de Middelnederlandse vertalingen, aan een grondig onderzoek onderworpen heeft. Dit met een verrassend resultaat : « Dit moeizaam en langzaam onderzoek naar Jordanushss. is uitgegroeid tot een tamelijk omvangrijke catalogus, waarin niet minder dan 76 hss. werden opgenomen, alle geschreven binnen het gebied der Nederlanden. Van deze 76 zijn er 53 Dietse, die ons de sermoenen of de 65 artikelen uit het *Opus postillarum et Sermonum* brengen. Behalve door de verdietsing van de bijbel, van Bernardus en van de Imitatio, zal dit getal ten onzent wel niet door veel auteurs overtroffen worden » (p. VII).

Deze catalogus vormt dan ook de kern van dit belangrijk werk (pp. 157-388). De handschriften zijn zo nauwkeurig mogelijk beschreven naar de methode van De Vreese en Liefstinck, zodat dit gedeelte een kostbare bijdrage is voor de geschiedenis van de letterkunde en van de vroomheid in de Nederlanden, bijzonder van de preekliteratuur, « dat zeer verwaarloosde terrein van onze Mnl. literatuurstudie » (p. VIII). De auteur biedt in het tweede gedeelte van zijn werk (pp. 87-155) een kritische tekstuitgave van vier fragmenten